

NANCY



Mairie de Nancy - 1715

VISITES INSOLITES DE NANCY

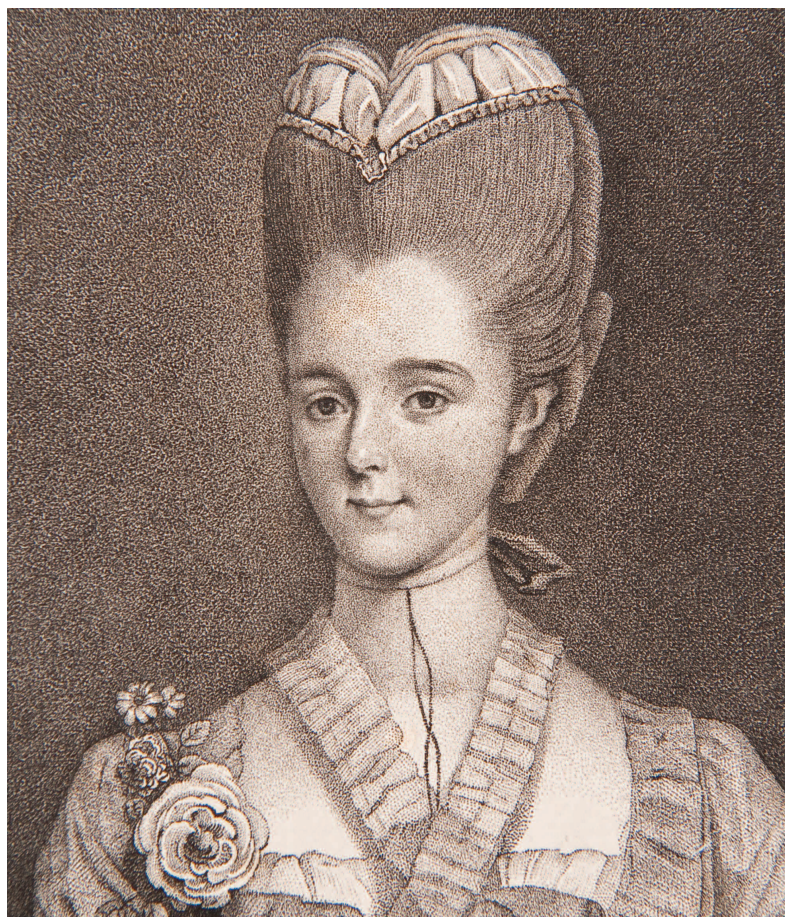
Dans les pas des courtisanes

Cet été, La Semaine vous invite à visiter Nancy côté cœur en suivant les pas des courtisanes. Entre frous-frous et potins, les histoires d'amour de la Cour sont encore visibles et certains lieux conservent les empreintes de ces secrets d'alcôve. Ces intrigues amoureuses sont les petits cailloux blancs d'un Nancy méconnu et insolite que nous vous livrons ici. +

Céline Lutz

1 La marquise de Boufflers, favorite de Stanislas

De la fontaine de la Place Stanislas au Château de Lunéville



Le saviez-vous ?

M^{ME} DE BOUFFLERS A SUBI UN LIFTING

Les statues de la place Stanislas sont fondues dans le plomb et non en bronze comme à Versailles. Un matériau mou qui subit les affres du temps et surtout ceux de la pesanteur. Les statues ont tendance à se déformer au fil du temps, nécessitant d'être régulièrement liftées, c'est-à-dire remises en forme. +

LES LORRAINS MONTENT SUR LEURS GRANDS CHEVAUX

Les Beauvau-Craon, famille dont est issue la marquise de Boufflers, appartenaient à la noblesse ancienne dite des Petits et Grands Chevaux, au sommet de la hiérarchie de la Lorraine ducale. L'expression « monter sur ses grands chevaux » trouve donc son origine en Lorraine et viendrait de la prétention des familles à rejoindre l'une des familles des Grands Chevaux bénéficiant du privilège de porter... des talons hauts ! +

STANISLAS ET STANISLAS

Stanislas de Boufflers, appelé chevalier de Boufflers, était le fils de Louis François, marquis de Remiencourt, et de la marquise, la belle et spirituelle Marie Françoise Catherine de Beauvau-Craon. Il grandit à la cour de Lunéville où il eut pour parrain le roi Stanislas, dont sa mère était la maîtresse en titre. Troublant... +

Imaginez-vous le 26 novembre 1755. Toute la Cour est là pour l'inauguration de la Place Royale. Au balcon de l'hôtel de ville, le roi Stanislas ne cache pas sa fierté. A ses côtés, au milieu des marquises et des duchesses, une jeune femme attire tous les regards. La marquise de Boufflers est une des plus jolies personnes de la Cour et bien au-delà. On dit d'elle qu'elle a « un corps à rendre envieuses les déesses de l'Olympe ». Elle est surtout la favorite de Stanislas. Lui a 78 ans, elle en a à peine 30. Pour flatter sa belle, le roi lui réserve une surprise de taille.

En ce jour d'inauguration de la Place, le roi a fait recouvrir d'un voile l'ensemble des statues. Lorsque la fontaine Amphitrite est enfin dévoilée,

La marquise de Boufflers ne peut cacher son émotion. Le visage de la déesse de la mer, c'est le sien. « Lorsque Stanislas fait élever les fontaines de la Place Royale, il demande au sculpteur Barthélemy Guibal de reproduire les traits de sa jolie favorite. On dit que le jour de l'inauguration de la fontaine, M^{me} de Boufflers était si émue qu'elle en pleura », raconte Sylvie Liotet et Pascale Debert. C'est là, au-delà de la fantaisie révélée de la fontaine, la preuve de l'influence de cette courtisane sur l'esprit de son amant.

Le roi Stanislas est très attiré par les femmes et la Cour est des plus libertines. Autre temps, autre mœurs... Mais la marquise de Boufflers tient une place à part. Elle est sa favori-

une addiction qui lui coûtera cher. « Dingue de jeu, elle perd ainsi beaucoup d'argent. Son hôtel particulier situé 4 rue de la Salpêtrière en témoigne. Sur les volets de cet immeuble du XVIII^e, elle a fait sculpter des trèfles semblables à ceux des cartes à jouer », poursuit Pascale Debert.

Gaie, d'une grande liberté de mœurs, la marquise de Boufflers sait surtout distraire le roi et sait s'entourer de beaux esprits. « Ses soupers au château de Lunéville, là où vit la Cour, sont très appréciés. Ils ne sont pas somptueux, loin de là, mais son ami Voltaire les égaie de ses bons mots. Saint-Lambert a d'ailleurs écrit à son sujet : "Nous avons soupé chez M^{me} de Boufflers où nous sommes morts de faim, de froid et de rire." La marquise de Boufflers charmait son monde. Elle resta la favorite de Stanislas jusqu'à la mort de ce dernier », dévoilent Sylvie Liotet et Pascale Debert. Un statut qui l'inscrit dans les pas de sa mère, M^{me} de Beauvau-Craon qui fut elle la favorite de Léopold. A découvrir le 13 août lors de notre prochaine balade. +

te en titre. Elle règne sur la cour et sur le cœur de Stanislas. Belle, charmante, bien éduquée, écrivant des poèmes légers, elle était un peintre de pastels confirmé et possédait toutes les vertus, sauf la chasteté. Elle est surnommée « Dame de volupté » par ses amants – nombreux – parmi lesquels M. de la Galaizière, M. Devaux, M. Saint-Lambert ou encore l'abbé Porquet. Elle a aussi



Nos guides

► **Histoires Galantes dont est extraite cette série de balades insolites à la découverte d'un Nancy caché et réjouissant sont nées de la rencontre de deux passionnées du XVIII^e siècle.** Elles ont toutes deux imaginé un itinéraire galant dans les rues de la ville parsemé de petites anecdotes et de grandes histoires. Le travail de recherche est titanesque et révèle au public un Nancy méconnu. Dans leur kit couleur magenta d'une qualité époustouflante, on trouve un plan détaillé et illustré de Nancy où figure

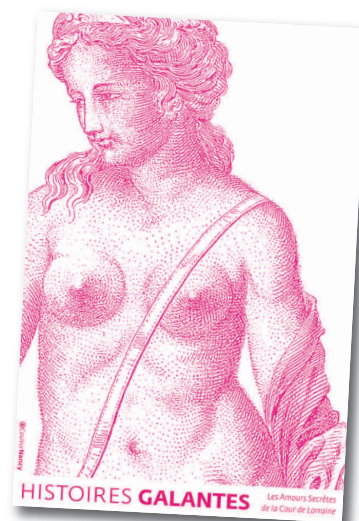
chaque étape de cet itinéraire inédit et 10 cartes postales représentant l'ensemble XVIII^e de Nancy. Le kit *Histoires Galantes* est disponible pour 12 € à l'office du tourisme, au Hall du Livre, à L'Autre Rive, à la Librairie Didier, au Boudoir des Arts et à la boutique de décoration Nicole Lhotte.

Sylvie Liotet. Titulaire d'une maîtrise de littérature du XVII^e siècle et d'un master en sciences de l'information et de la communication, elle a travaillé pendant quatre ans au sein de la mission Renaissance Nancy

2013, événement commandité par la communauté urbaine du Grand Nancy et la ville de Nancy.

Sylvie Liotet rencontre Pascale Debert et leur collaboration immédiate, spontanée et passionnée, lui permet de continuer à communiquer sur l'histoire et le patrimoine nancéiens, tout en portant une création artistique originale.

Pascale Debert. Diplômée des Beaux-Arts, elle est artiste auteur illustratrice et photographe. Elle fut



directrice artistique à Paris, avant de s'installer en 2003 à Nancy, à deux pas de la place Stanislas, où elle est designer graphique free-lance, affiliée à la Maison des Artistes. +